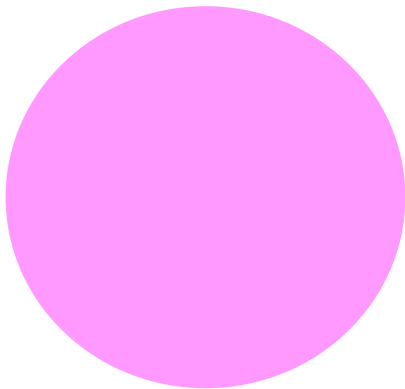
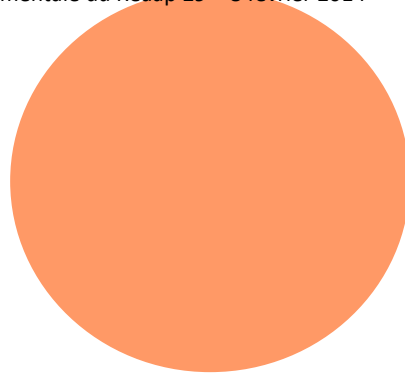


**Parents, professionnels, bénévoles :**  
**Quelle coopération**  
**autour du parcours**  
**scolaire de l'enfant ?**



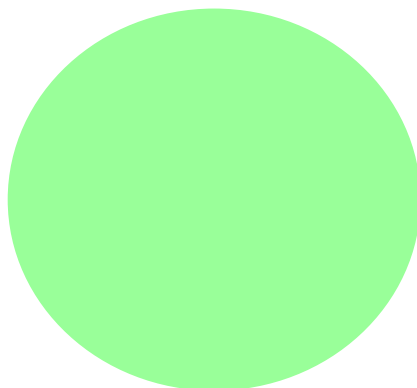


*Le 8 février 2014, s'est tenue à Brest la 9<sup>e</sup> la journée départementale du Réaap 29. Grâce à une mobilisation forte des parents en amont de cette journée, des interventions en plénière et des ateliers riches ont pu avoir lieu et vous en découvrirez la synthèse.*

*Le thème de la journée était **Parents, professionnels, bénévoles : Quelle coopération autour du parcours scolaire de l'enfant ?** faisant suite aux préoccupations quotidiennes des parents face à la scolarité de leur enfant. Ce thème vient également en écho à la recherche /action nationale, " Avec leurs parents tous les enfants peuvent réussir", portée par trois quartiers brestois.*

*A l'issue de cette journée, apparaissent de nombreuses ressources dans le Finistère, tant au sein des institutions que dans le champ associatif, qu'il convient davantage de rendre lisibles. Chaque parent pourra investir suivant ses ressources, seul ou accompagné, un espace pour oser interroger, rencontrer d'autres adultes avec qui porter une part de la coéducation, au sein même de l'école, ou à sa périphérie...*

Hélène Bidard, pour les pilotes du Réaap



## Ouverture

---



Messieurs Paul FOURNIER, André PERROS et Daniel COUM, directeurs respectifs de l'UDAF du Finistère, de la CAF du Finistère, et de l'association Parentel, institutions copilotes du Réaap, ont accueillis les quelques 120 participants de la journée.



S'appuyant sur une importante implication de parents et de bénévoles, l'équipe qui a mis en place la journée s'est présentée au public avant de rentrer dans le vif du sujet.

## *Aider les parents à être parents : quels enjeux? La parentalité, une perspective internationale*

Bénédicte Havard Duclos

Sociologue au LABERS - Université de Bretagne Occidentale



**Bénédicte Havard-Duclos, sociologue à l'Université de Bretagne Occidentale, a synthétisé pour le public deux rapports récents: celui de l'inspection générale des affaires sociales (2013)**

**et celui du Centre d'Analyses stratégiques (2012) sur "Aider les parents à être parents"<sup>1</sup>.**

**Ces rapports montrent un fort intérêt politique pour l'aide à la parentalité - en plus des aides plus classiques aux familles (services, allocations...) - au regard des défis à relever pour être parent aujourd'hui !**

Beaucoup d'initiatives européennes et étrangères, beaucoup d'exemples détaillés émaillent ces rapports qui peuvent inspirer nos pratiques.

Pourquoi cet intérêt fort des pouvoirs publics pour l'aide à la parentalité ? A cause des incertitudes sur la famille, l'éducation et la parentalité !

De nombreux modèles d'alliance, de désalliance, de filiation, de types de liens existent aujourd'hui : les familles sont plus diverses. La famille d'aujourd'hui n'est ni plus, ni moins parfaite que celle de jadis ; elle s'est ouverte à davantage de manières de "faire famille", au nom d'une plus grande égalité des droits (entre les conjoints, entre les parents et les enfants) et une plus grande reconnaissance des différences et de la singularité de chacun.

La fonction parentale a également changé. Le contexte est plus difficile et plus complexe : les parents conçoivent aujourd'hui plus l'éducation comme un accompagnement de l'enfant nécessitant du "sur-mesure", permettant à l'enfant de "devenir lui-même" que comme l'imposition d'une identité et d'un rôle préétabli. « Un "bon parent" serait comme un joueur de curling qui doit accompagner la trajectoire de l'enfant sans rien lui imposer de brutal, tout en veillant à suivre centimètre par centimètre sa trajectoire sur le miroir de la vie ». Épuisement garanti !

On fait alors appel très vite à l'expert d'autant que les transmissions intergénérationnelles et les solidarités de proximité sont parfois fragilisées. Toutefois il faut rappeler que l'éducation des enfants n'est pas et n'a jamais été le seul problème des parents mais celui aussi, de la famille élargie, du voisinage, des pairs, des collectivités, de la société et des pouvoirs publics. C'est ce que rappelle l'enjeu d'une politique de "soutien aux parents"

Les rapports font ressortir que le soutien aux parents a longtemps été mis en œuvre à partir d'aides financières (de type allocations familiales) et de services : les services de garde d'enfants et d'éducation (accueil de loisirs ...), les services de santé, emploi, participant à la conciliation de la vie professionnelle et familiale.

Aujourd'hui, au regard du contexte socio-politique, ces aides sont jugées insuffisantes.

Il convient, pour les pouvoirs publics, d'améliorer plus directement le bien-être des parents, vu comme un "Bien devenir des enfants" et la qualité des relations parents/enfant. Tout le champ du "soutien à la parentalité" vise à doter les parents de ressources morales, mentales, pratiques (compétences parentales, savoir-faire, capacité d'agir) : "former" ces parents à de nouvelles compétences ; et leur apporter une réassurance identitaire pour les conforter dans les compétences qu'ils détiennent déjà.

<sup>1</sup> Accessibles en ligne [http://www.strategie.gouv.fr/system/files/rapport\\_parentalite\\_3.pdf](http://www.strategie.gouv.fr/system/files/rapport_parentalite_3.pdf), et [http://www.igas.gouv.fr/IMG/pdf/RM2013-015P\\_-\\_TOME\\_I\\_DEF.pdf](http://www.igas.gouv.fr/IMG/pdf/RM2013-015P_-_TOME_I_DEF.pdf).

Ces rapports pointent des questions, tensions qui ne sont pas si simples à résoudre et auxquelles nous sommes tous conviés à réfléchir dans nos pratiques d'accompagnement comme professionnels, dans nos demandes comme parents :

### **Comment soutenir – Quels sont les services les plus efficaces ? Quels sont les types d'accompagnement et d'accompagnants qui permettent le mieux de "former" les parents et de reconnaître leurs compétences ? Quelques pistes de réponses**

Les rapports montrent que beaucoup de choses très différentes peuvent et doivent exister, étant donné la diversité des attentes parentales (des cours, des activités, des malles outils, des activités de loisirs du côté des services ; des parents de type groupe d'auto-supports ; des parents – formateurs ; des professionnels dotés de compétences et de qualifications très différentes, du côté des accompagnants) avec 2 enjeux forts :

- que ce soit accessible (faciliter l'accès aux services de soutien en les développant dans les lieux déjà fréquentés par les parents - services d'accueil de la petite enfance, établissements scolaires, services de santé, voire lieu de travail- par exemple)
- que ce soit lisible (explicitier clairement les objectifs et le contenu des programmes et des dispositifs, et leur déroulement -anonyme ou non, en groupe ou non, avec prise de parole en public ou non, avec des professionnels ou entre groupes de pairs etc.- et regrouper les renseignements disponibles – site Internet qui répertorie toutes les actions de soutien à la parentalité disponibles sur un territoire (géolocalisation)

### **Qui soutenir ? Toutes les familles ou les plus vulnérables ? Quelques pistes de réponses**

#### **Soutenir tous les parents**

L'universalité est privilégiée pour éviter les effets de stigmatisation. Après, et on ne peut que s'en réjouir, selon les territoires où sont développés les dispositifs, de fait on touche des parents singuliers. Toucher tous les parents ne veut pas dire que dans le même dispositif ou au même moment on aura tout le monde. Le fonctionnement par groupe de pairs (familles avec certaines problématiques ou caractéristiques particulières) est important. Mais plus on est inventif, plus on cible de parents différents, mieux on couvrira ce besoin universel de soutenir tous les parents en difficulté durable ou passagère – dans leur rôle de parents.

#### **Soutenir sans prescrire – Accompagner sans juger ?**

Les rapports pointent des freins forts à la participation des parents : la crainte de programmes trop prescriptifs, s'entend dire « comment faire » ... ..quand on recherche plutôt une écoute ...ou des discussions entre parents ...ou des informations sur le développement de l'enfant ...ou des conseils pratiques ; la crainte de se voir considérés comme de « mauvais parents » ; la crainte des sanctions (suppression des allocations familiales, mesure autoritaire de suivi par des travailleurs sociaux, placement de l'enfant...)

Et rappellent de manière très ferme qu'il s'agit d'être du côté de l'accompagnement (adoption d'une posture non surplombante et non prescriptive) et non du contrôle : les principes coercitifs sont contreproductifs ; sans adhésion des parents, ces dispositifs ne peuvent marcher.

#### **Perspectives**

Soyons clairs sur nos missions ! Que les parents viennent en connaissance de cause et sachent ce qu'ils peuvent trouver ! Et n'ayons pas peur de la diversité, du foisonnement de toutes ces manières d'aider les parents à être parents !

## *Communication parents/enseignants : l'accueil du parent, les rôles et places de chacun.*

### Atelier 1



**Organisé en théâtre-forum, les participants de l'atelier « Communication Parent/Enseignants » ont débattu avec pour objectif de relever des impératifs à cette thématique. Trois situations se passant respectivement en maternelle, en primaire et en collège, jouées en saynètes, ont été le point de départ de la discussion.**

Dans le 1<sup>er</sup> cas, à l'heure de la sortie d'une classe de maternelle, l'enseignant interpelle un des parents devant tout le monde pour un problème qui s'est passé dans la journée : « Chloé a mordu un camarade pendant la récré et dérangé les livres de la bibliothèque dans la classe ».

De cette situation où les participants ont pris les rôles de parent, professeur, enfant, il est ressorti pour le groupe la nécessité de discrétion vis-à-vis des autres parents et de prendre un temps à part avec le parent. Plus globalement : communiquer le plus tôt possible, changer l'approche négative, se réinterroger sur ses façons de faire pour mieux faire, éviter les termes qui mettent la pression sur les parents sont parmi les points qui ont été soulevés. Est ressorti également le besoin des parents d'échanger collectivement et d'avoir un espace dédié. Une communication régulière enseignant/parent produit l'amélioration des acquisitions de l'enfant et le dialogue est constructif aux premiers symptômes.

Dans le 2<sup>e</sup> cas, à la maison, une Maman prépare le goûter quand sa fille (en primaire) rentre de l'école et lui montre une convocation de la maîtresse, indiquant sans motif, la date et l'heure du rendez-vous. Lue à haute voix par la mère inquiète elle interroge sa fille qui ne sait pas pourquoi elle a cette convocation. Une fois à l'école, la maman et l'enfant stressées et inquiètes apprennent que c'est dans l'idée de venir présenter son métier à la classe que la maîtresse souhaitait rencontrer cette mère.

De ce scénario est ressorti l'importance de l'attention aux mots et des leurs conséquences pour le parent par rapport à son expérience de l'école d'une part et pour la relation parent/enfant d'autre part. Si l'on ne doit pas forcément tout dire en détail à l'enfant, lorsqu'il devient « messenger », il est bon de lui dire de quoi il s'agit. Laisser aux parents la possibilité de faire des propositions au sein de l'école pour mieux communiquer ; prendre le temps d'expliquer - quand il y a une orientation conseillée par exemple - sont des points qui ont été amenés dans la suite de cette « convocation ». La relation plus difficile au collège a également été soulignée.

Dans la dernière saynète, un parent, une adolescente et un professeur se retrouvent dans le cadre d'une rencontre parents/prof en 3<sup>e</sup>. Le professeur s'exclame « Je ne sais pas ce qu'on va faire d'elle ! ».

Se pose alors la question « Comment construit-on – ensemble – un projet pour l'élève ? » Il ressort que le système d'orientation fait qu'on projette sur l'enfant trop tôt (en termes de métier). Il y a un travail à faire sur les compétences de l'enfant... on doit avoir de l'ambition pour lui. L'exemple du livret personnel de compétences – outil national qui suit l'enfant tout au long de sa scolarité et permet aux parents de suivre sa progression des apprentissages à l'école et au collège – est repris indiquant qu'il utilise un langage d'initié. Expliquer, lire ensemble ce livret favoriserait cette communication parent/enseignant.

Prendre le temps de la rencontre à partir des supports scolaires ; travailler avec les enfants sur leur bien devenir - globalement le plus tôt possible ; communiquer sur les orientations, les possibles ; partager sur les attentes et les représentations ; développer un réseau de coopération entre parents, avec les entreprises pour les stages sont évoqués comme pistes d'une meilleure communication entre parents et enseignants.

## ***Associations des parents d'élèves, conseils d'écoles et autres instances : la place des parents au sein de l'école ?***

### **Atelier 2**



**Cet atelier autour de la place des parents au sein de l'école s'appuyait sur le témoignage de l'école Jean de la Fontaine de Brest pour laquelle le directeur l'établissement et le président de l'association des parents d'élèves faisaient part de leur expérience.**

**Comment ouvrir l'école aux parents ?**

L'expérience de Brest montre que pour faciliter, créer un climat d'accueil favorable pour les parents des conditions et moyens sont à mettre en place. La notion d'accueil des parents doit être inscrite dans le projet de l'école. Le binôme directeur/président est important pour cette mise en œuvre.

Faire la présentation de l'association de parents d'élèves à la réunion de rentrée, organiser des temps informels de rencontre entre les enseignants et les parents, des temps de rencontre lors de la remise du carnet de note à chaque parent, organiser des temps conviviaux participent à créer un climat convivial au sein de l'école.

C'est au quotidien qu'il faut être accueillant. Il existe à Jean de la Fontaine, une volonté de l'équipe éducative de mettre cet accueil au cœur du projet de l'école. La synergie entre les différents membres de l'équipe a des effets positifs.

Au sein de l'école, il existe un lieu de rencontre. Pour la visibilité de ses actions, un panneau d'affichage pour les parents est l'entrée de l'école et un blog est en ligne (<http://www.fontaine.brestecoles.net/lafontaineblog/>).

Pour cet établissement est noté le travail contant fait avec les partenaires du quartier : associations, services...

Côté association des parents d'élèves, il faut noter une grande disponibilité du président qui se fait connaître des parents, apporte des coups de main...

Effectivement, il y a une nécessité de temps et de la stabilité de l'équipe enseignante pour créer cet accueil.

L'échange qui découle de cette présentation fait ressortir que cette place du parent dans l'école, maternelle ou primaire, est plus difficile à avoir en collège, et encore plus en lycée. L'exemple des TAP (temps d'activité périscolaire, mis en place dans certaines villes) est évoqué comme un temps qui pourrait permettre, à terme, l'intégration des parents. À suivre...

## *Parents, enseignants, référents... : quelle place dans l'accompagnement de la scolarité de l'enfant en maternelle et en primaire ?*

Atelier 3



**C'est autour d'une table... ronde, que parents, professionnels et bénévoles se sont assis pour travailler cette question de la place de chacun dans l'accompagnement de la scolarité de l'enfant en maternelle et en primaire.**

Deux questions ont amorcés la discussion sur ce thème :

- « C'est quoi accompagner un enfant quand il arrive à l'école maternelle et/ou à l'école primaire ? »
- « Et après l'école quelle place accorde-t-on aux leçons ? »

Globalement les retours des participants s'articulent autour de grands axes.

### **Offrir un espace où il fait bon vivre...**

Accompagner un enfant qui arrive à l'école c'est lui offrir un lieu de vie où règne un climat de confiance, où il se sent en sécurité avec des règles de savoir-vivre et des règles différentes de celles de la maison. C'est aussi lui permettre de bien vivre la séparation dans un cadre rassurant, lui donner envie d'aller à l'école, qu'il y aille avec le sourire, lui faire aimer l'école pour apprendre de nouvelles choses, retrouver ses copains. Cependant, beaucoup de parents évoquent leur peur face à la violence à l'école.

L'accompagnement de l'enfant laisse apparaître que, pour beaucoup, c'est lui permettre de s'épanouir, se réaliser, lui apprendre à faire des choix.

### **Echanger, communiquer, ouvrir l'école**

La notion d'échange avec les différents acteurs autour de l'enfant à l'école (parents, enseignants, personnels de l'école, acteurs associatifs et/ou du périscolaire...) ressort particulièrement : « Communiquer/expliciter », « [...] échanger, partager, se connaître, se rencontrer. », « Besoin de cohésion entre les acteurs »...

L'ouverture de l'école aux parents a été aussi largement évoquée : « Ouvrir la classe aux parents », « Permettre aux parents de "décoder" le langage de l'école et de pouvoir y entrer », « C'est pouvoir rentrer dans la classe maternelle ou primaire de son enfant, pouvoir voir où son enfant vit », « Favoriser la relation parent/enseignant et vivre en tant que parent l'ambiance, la vie de l'école » « C'est accueillir le parent et lui laisser le temps d'être présent »... Ces idées peuvent être vues comme des solutions à des situations citées comme devant changer : « Trop souvent l'Education Nationale peut être vécue comme "excluante" (pour les parents ou les acteurs du périscolaire) », « Difficulté pour rencontrer l'enseignant », « les parents n'ont pas le droit de rentrer dans la classe », « Encore trop de situations gérées par différents acteurs sans concertation et sans reconnaissance de la place de chacun »...

Le soutien et la valorisation des enfants à travers l'acquisition des compétences ont été aussi abordés.

Parmi les expériences qui seraient à retenir, il y a les espaces intermédiaires (classe passerelle à Brest, action « Accueil école » à Quimper) qui permettent aux parents lors de l'entrée de leur enfant en maternelle de participer aux activités de la classe.



### **Est-ce que tu as des devoirs ?**

Autour de la notion d'accompagnement scolaire a été posée la question des devoirs.

Si les leçons sont vues par les participants de l'atelier comme un moyen de communiquer avec l'enfant sur la journée, un moyen de repérer ce qu'il fait en classe, où il en est afin de pouvoir le valoriser, elles sont aussi identifiées par certains comme source d'inégalité. Tous les parents ne sont pas égaux face aux devoirs, pouvant même laisser certains d'entre eux en difficulté. Les leçons du soir risquent « sans doute de creuser des écarts selon les niveaux socioculturels des enfants », « à créer des conflits au sein des familles ».

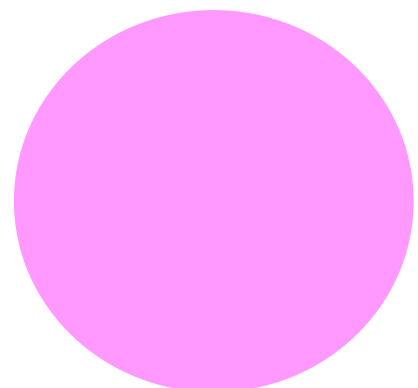
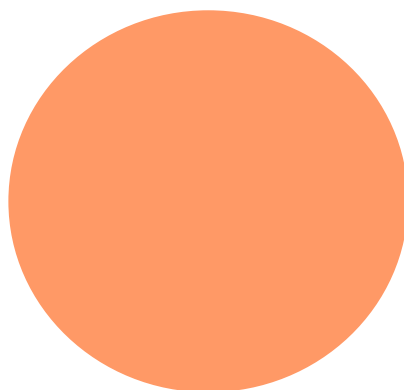
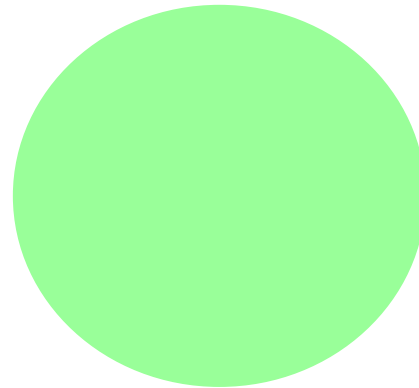
Des expériences citées qui pourraient être retenues

- Mot de l'enseignante pour expliquer aux parents ce qu'elle attend des devoirs du soir
- Des ateliers parents/enfants qui permettent d'accompagner les parents dans l'accompagnement scolaire des enfants
- Accompagnement des enfants en individuel ou en collectif, au domicile ou en structure

Il apparaît que l'échange et l'accueil sont parmi les clés majeures de l'accompagnement de l'enfant à l'école maternelle et primaire. Face aux craintes que chacun évoque, pouvoir discuter, rencontrer les enseignants, les autres parents, les animateurs... se sentir autorisés à parler, ressentir une cohésion entre les référents ou les institutions, identifier les interlocuteurs (parents, délégués, ATSEM, animateurs)... rassurent et amènent le changement.

De nombreuses expériences sont citées en exemple montrant qu'il est tout à fait possible pour chacun d'avoir une place pour accompagner l'enfant. Face aux situations mentionnées comme devant changer, les acteurs (parents, enseignants, personnels d'écoles...) ont des idées, la volonté que des choses évoluent.

Efforts à poursuivre !



## Accompagner son enfant au collège: Qu'est-ce que cela veut dire ?

### Atelier 4



« Accompagner son enfant au collège : Qu'est-ce que cela veut dire ? » était une question en réflexion d'un des ateliers dans le cadre de la journée départementale du Réaap 29 sur la coopération autour du parcours scolaire de l'enfant. Elle a été conduite à partir de l'expérience d'une centaine de parents d'élèves du collège Saint-Stanislas à Saint-Renan investis dans un forum des métiers.

### Rappel en quelques points

#### Questionnements de l'atelier

- Comment être parent élu sans connaître les autres parents ? Quel rôle du parent délégué ?
- Comment améliorer et faciliter la transition collège/lycée ?
- Comment préparer et rendre les réunions parents /profs constructives ?
- Comment permettre aux élèves de 6<sup>e</sup> de concilier autonomie et liberté ?
- Comment éviter les étiquettes posées sur les enfants ?
- Autour du décrochage scolaire: quelle(s) coopération(s) ?
- Quelle place pour les parents lors des portes ouvertes ?

#### Constats

- Regrets autour de la pression liée à l'évaluation,
- Encouragements nécessaire auprès des jeunes,
- Les parents n'ont pas de place au lycée,
- Les élèves dyslexiques prennent de l'assurance grâce aux suivis des professionnels,
- Difficultés pour les enseignants d'entendre la représentation que les parents ont de leur enfant,
- Pas de parents démissionnaires mais surinvestissement de la question scolaire,
- Le métier des enseignants change,
- Devoirs à l'école: nécessité de travail coopératif,
- Valorisation de la progression de l'élève.

#### Perspectives

- Rechercher des projets innovants,
- Conserver le souci de l'accompagnement des familles fragilisées.

## *Accueillir un enfant à particularité : handicap, dyslexie... La place des parents face à l'équipe éducative, le rôle de l'AVS, la sensibilisation auprès des familles.*

### Atelier 5



L'atelier sur « Accueillir un enfant à particularité: handicap, dyslexie ... » a réuni une quarantaine de parents et professionnels, très investis dans la réflexion et le partage d'informations.

Les participants souhaitent restituer :

- la nécessité de faire valoir la fonction d'AVS, ou auxiliaire de Vie scolaire qui accompagne les enfants présentant une particularité dans le cadre scolaire.
- Serait souhaitée la mise en place de formations sur les différents types de handicap et l'accompagnement des enfants ainsi que dans leurs relations aux parents. Cette formation concourrait à la reconnaissance de cette fonction précieuse tant pour les enfants, les enseignants, que pour leurs parents. Or, il existe une formation de 60h (avec trop peu de places ?) proposée par l'Éducation Nationale.  
La présence des AVS conditionne parfois la scolarisation de certains enfants. Par ailleurs, il est regretté que les AVS ne soient pas intégrées à l'équipe éducative et que les enfants et leur famille ne soit pas présentés à l'AVS avant la rentrée scolaire ... ce qui suscite souvent beaucoup d'anxiété. Un mobilier adapté est souvent requis pour faciliter l'investissement scolaire des enfants... et n'est souvent pas pris en compte !
- des passerelles et des liens à mieux identifier au sein de l'Éducation Nationale, notamment les enseignants-référents (dont la liste figure sur le site de la direction de la DSDEN <http://www.ia29.ac-rennes.fr/jahia/Jahia/site/ia29#&panel1-4&panel2-1> ), les médiateurs ...
- trop souvent les domaines des loisirs, de temps scolaire, intervention des SESSAD et des CAMSP sont cloisonnés, la connaissance mutuelle ne facilitant pas l'organisation matérielle des familles ni le sentiment de continuité de l'enfant
- les parents se sentent souvent isolés et peu soutenus dans leurs démarches et leurs demandes d'information à différents services ou institutions.

### Lexique des abréviations

Il peut arriver parfois de se sentir démuni face à la multitude d'acronymes qui sous quelques lettres définissent un service, un métier et qui, une fois développés éclairent sur ce à quoi cela correspond. L'atelier autour du handicap démarrait par un jeu sur ce langage spécifique, bien connu des professionnels. Voici un glossaire pour lever le voile sur ces termes.

**AVS** : Auxiliaire de vie scolaire

**CAMSP** : Centre d'action médico-sociale précoce

**CMP** : Centre médico-psychologique

**CMPP** : Centre médico-psychopédagogique

**DSDEN** : Direction des services départementaux de l'Éducation Nationale <http://www.ia29.ac-rennes.fr/jahia/Jahia/site/ia29#&panel1-4&panel2-1>

**IME** : Institut médico-éducatif

**MDPH** : Maison départementale des personnes handicapées <http://www.mdp29.fr/>

**PMI** : Protection maternelle et infantile

**SAVS** : Service d'accompagnement à la vie sociale

**SESSAD** : Service d'éducation spécialisée et de soins à domicile

## *De la diversité des compétences des jeunes, pour une intégration sociale et professionnelle...*

Isabelle Toussaint-Aymerich, directrice du CIO de Brest et coordinatrice du salon pour l'orientation Azimut



**Isabelle Toussaint-Eymerich, directrice du Centre d'Information et d'Orientation de Brest a été invitée dans le cadre de la journée départementale du Réaap du 8 février 2014 du fait de son expérience et expertise dans l'accompagnement des jeunes dans leur orientation. Elle a pu exposer aux parents présents et aux professionnels la notion de formation tout au long de la vie. Tout ne se joue pas à l'obtention ou non d'un diplôme.**

A partir de tableaux chiffrés, elle a pu démontrer combien il est davantage pertinent de penser un parcours d'orientation fait de plusieurs réorientations, à partir d'acquis, de savoir-faire, de savoir-être. Ce sont ces ajustements, qui à plusieurs reprises, permettront la construction d'un parcours professionnel, avec un minimum de ruptures d'avec le monde de l'emploi.

Toutefois, dans un contexte de crise économique, ce sont souvent les jeunes les plus qualifiés qui trouvent plus facilement un emploi. Cependant, il apparaît que cet emploi est fréquemment éloigné de la qualification ou de la formation initiale.

De plus, il a été montré combien des critères personnels pèsent dans la difficulté à trouver un emploi : le manque de confiance en soi, le refus de la mobilité géographique, le refus d'un premier emploi proposé, en attendant mieux ...

Alors, il convient d'alléger les pressions et de faire confiance aux jeunes dans leur capacité à construire leur parcours.

## *Échanges sur la coopération autour du parcours scolaire de l'enfant : les mots des professionnels*

Animé par Patrick La Prairie, journaliste à la retraite et militant ATD ¼ monde, s'est tenu un temps d'échanges à l'occasion de la journée départementale du Réaap 29 *Parents, professionnels, bénévoles : Quelle coopération autour du parcours scolaire de l'enfant ?*

Mme Lefou, présidente de l'ACEPP 29 (Association des collectifs enfants parents professionnels), Mme Guérinaud, représentant l'éducation Nationale, M. Bicrel, représentant l'enseignement catholique, M. Caill de la Fédération Familles Rurales et Mme Toussaint-Eymerich, directrice du CIO de Brest ont pris la parole. Extraits des propos de chaque intervenant.



De gauche à droite : Xavier CAILL - Association Familles Rurales, Gilbert BICREL - Enseignement Catholique, Dominique GUÉRINAUD - Éducation Nationale, Martine LEFOU - ACEPP 29, Isabelle TOUSSAINT-AYMERICH - CIO de Brest / Salon Azimut, Patrick LA PRAIRIE - journaliste.

**Isabelle Toussaint :** « Ce qui est important, c'est que le jeune soit conforté dans sa capacité à se former, à aller jusqu'au bout. C'est-à-dire que ce qui est important, ce n'est pas tant que le jeune sache ce à quoi la formation va lui servir pour plus tard. C'est qu'il sache que cette formation va lui servir, qu'il va pouvoir réinvestir ce qu'il a acquis. »

**Martine Lefou :** « Nous, on est le 1<sup>er</sup> maillon de chaîne et dans nos structures associatives, il est vrai qu'on met autour d'une table la diversité des parents et de l'équipe éducative. De là commence l'envie de partager le projet éducatif, les opérations à mener... Ces parents, on les retrouve dans les écoles. [...] On apprend à nos tout-petits à vivre en collectivité, à être ensemble. Et pourquoi ne pas, nous aussi, faire pareil, échanger autour d'une table ? »

**Dominique Guérinaud :** « C'est justement le dialogue entre la famille et l'institution, les enseignants qui va instaurer une relation de confiance et qui va nous permettre de construire. Dans les formations des enseignants, directeurs d'école, nouvellement nommés, de la place qui est la mienne, j'essaie de faire passer ce message.

Le dialogue avec les familles débute dès le moment où l'enfant rentre dans l'école, dès la maternelle, pour se poursuivre jusqu'à ce que l'enfant quitte l'école. **Pendant toute cette période, on doit être vigilant à se rencontrer et à ne pas attendre qu'il y ait difficulté pour se rencontrer – parce qu'on sait bien que quand il y a difficulté ce n'est pas là que c'est le plus simple.** Mais si on a appris à se connaître, à se faire confiance, à échanger, à avoir d'autres moments que des moments qui sont liés à la relation autour d'un enfant précis, des moments de convivialité – on travaille aussi sur l'accueil des parents de façon générale – on a déjà fait un grand chemin. [...]

J'ai découvert, en préparant les formations sur la relation école/familles, à quel point nous avons les uns et les autres – parents et enseignants – sur l'école des représentations qui sont sources de ces diverses peurs que l'on peut avoir les uns envers les autres. Je me suis rendue compte que des

enseignants pouvaient avoir peur de rencontrer et de recevoir des parents, parce qu'ils sont formés pour travailler avec des élèves, des enfants, etc., mais ne sont pas formés pour des relations avec les adultes et pour certains c'est très compliqué. Et j'ai découvert de l'autre côté que c'était difficile pour un certain nombre de parents de rencontrer les enseignants en allant jusqu'à se poser les questions "qu'est-ce que je dois dire, comment dois-je m'habiller ?" »

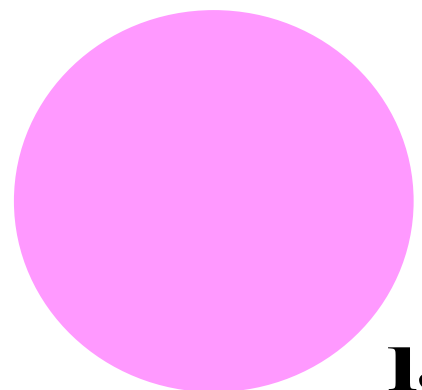
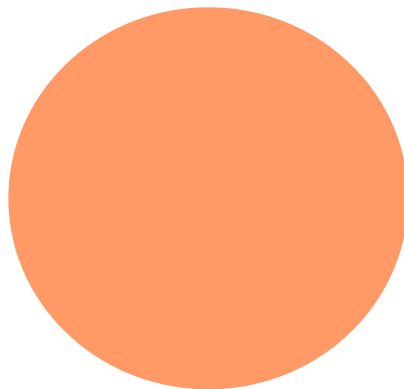
**Xavier Caill :** « Au-delà des enseignants, il y a peut-être le rôle de l'associatif. Au niveau des associations locales, elles peuvent être des lieux d'échange – sans nécessairement attendre les conflits ou les difficultés. *Familles Rurales* a organisé des rencontres sur les territoires sur la question « Comment accompagner son enfant à faire ses devoirs ? ». Des enseignants –qui n'étaient pas forcément du territoire – des professionnels et bénévoles qui portent l'accompagnement à la scolarité ainsi que des parents – du territoire – se sont rencontrés et se livraient sans avoir peur d'être jugés. »

**Gilbert Bicrel :** « **Je pense que l'on a besoin de sas entre les familles et l'école.** Je sais qu'il y a plusieurs communautés éducatives qui pensent à créer des sas, c'est-à-dire des temps, des moments, des pauses de vie d'établissements où les parents ne sont plus parents, les enseignants ne sont plus enseignants, le personnel n'est plus personnel, les enfants ne sont plus élèves : des cercles d'échanges de savoirs, de compétences sur le domaine des arts, de domaine de la pratique sportive sur le domaine de l'échange, sur le domaine de la coopération. [...] **On a besoin de passeurs. Plus on est des passeurs dans nos métiers, passeurs culturels, passeurs de savoirs, passeurs de compétences, passeurs de difficultés aussi parfois, plus ça rend la personne apte à faire preuve de résilience dans son parcours.** Et la résilience c'est la capacité à surmonter les moments un peu difficiles dans la vie et dans les trajectoires scolaires. »

## *Espace Enfants*

Association K'Art à bistouilles

L'animation de l'espace enfants était assuré par l'association K'Arts à Bistouilles. Une dizaine d'enfants a pu jouer dans une salle dédiée et participer aux activités qui leur étaient proposées autour de l'atelier Christian Voltz (auteur et illustrateur de livres jeunesse), atelier de tissage...



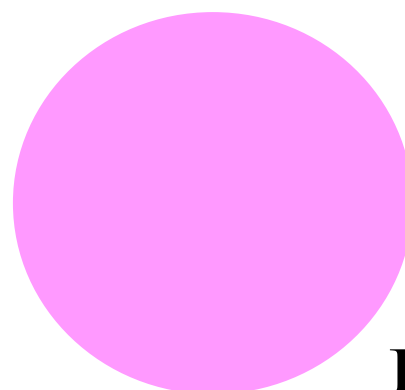
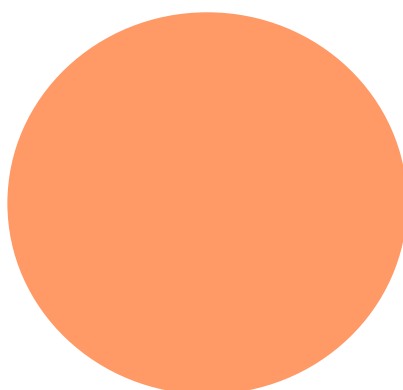
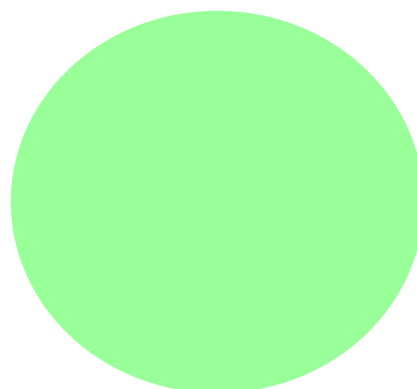
## Paroles de ...

---

**Parents, professionnel, bénévoles... Chacun porte son regard sur l'école. En vrac, les propos des uns et autres à propos de l'école.**

- *J'aime pas l'école !* Un parent
- *Les portails sont-ils infranchissables ?* Un parent
- *La clé de la réussite est l'épanouissement de l'enfant dans le groupe.* Un animateur
- *Moi, je n'ai pas appris comme ça !* Un bénévole
- *L'évaluation me sert comme baromètre mais pas pour juger un enfant.* Un enseignant
- *Tous les enseignants devraient faire de l'accompagnement scolaire pour se rendre compte de comment les enfants vivent les devoirs.* Un enseignant
- *On va chercher l'enfant dans la classe jusqu'en grande section, on devrait pouvoir le faire au moins jusqu'au CP.* Un parent
- *Quel regard sur la fonction d'enseignant ?* Enseignant-Animateur
- *C'est difficile d'avoir un rendez-vous aux heures où l'on est disponible.* Un parent
- *Quand ton enfant va ... TOUT VA !* Un parent
- *Les enfants se sentent-ils protégés par les adultes à l'école ?* Un parent
- *Laissons-les vivre leur vie !* Un parent
- *Si c'était à refaire, je continuerais à vérifier les leçons mais je lui en demanderais moins !* Un parent
- *On va chercher l'enfant dans la classe jusqu'en grande section, on devrait pouvoir le faire au moins jusqu'au CP.* Un parent
- *J'ai l'impression qu'on est dans le « si je ne le fais pas, quelqu'un d'autre le fera à ma place » : Démission ou pas ? Démission de qui ?* Un parent
- *Au collège, on peut se sentir seul ! Personne ne nous informe des structures existantes dès l'instant où elles sortent de la norme...* Un parent
- *Tous ensemble, tous ensemble, ouais, ouais ! ...* Une équipe enseignante
- *De la maternelle au primaire... c'est comme du cocooning au Kosovo !* Un parent
- *Nous devons faire confiance aux professionnels qui s'occupent de nos enfants !* Animateurs et parents
- *Écoutons-nous trop les enfants ?* Un animateur
- *Après l'école, pour les leçons, on refait l'école à la maison !* Un parent
- *Il y a toujours de la réussite dans ce que font les enfants.* Un enseignant
- *L'orientation = Le parcours du combattant !* Un parent
- *Que fait-on des enfants qui ne suivent pas ?* Un parent
- *Un parent ne devrait pas critiquer un enseignant devant son enfant...* Une enseignante
- *Il redouble sa troisième parce qu'il n'a pas le niveau d'aller en seconde générale. Mais il ne sait toujours pas vers où s'orienter.* Un parent
- *Quand ton enfant a des difficultés et que le prof te dit que t'y es pour rien : Quel bol d'énergie ! Cette énergie on la redonne à notre enfant !* Un parent
- *Pourquoi les établissements scolaires donnent-ils tous les mêmes dates de stage ?* Un parent
- *Pourquoi tant de violence sur la cour des primaires ?* Un parent
- *Faut-il se mêler des histoires de nos enfants ?* Un parent
- *A partir de quand peut-on parler de violence ou de harcèlement à l'école ?* Un parent
- *Quand ton enfant va mal, c'est difficile de rencontrer les profs ou la principale : ils te renvoient les choses comme si c'était forcément de ta faute !* Un parent







**Réaap 29**

02 98 43 94 53 / [reaap29@wanadoo.fr](mailto:reaap29@wanadoo.fr)



[www.infoparent29.fr](http://www.infoparent29.fr)

Le Réaap 29 est copiloté par



association  
**parentel**

